

# L'inconscient : morale et liberté

## Sommes-nous toujours libres, et responsables de nos choix ?

Notions concernées : Conscience, inconscient, liberté, devoir, l'art, la morale, l'existence humaine

### Le PROBLÈME

**Le PROPRE DE L'HUMAIN** : La conscience de soi, Le choix, refuser les déterminismes (contingence ≠ nécessité) ?

**Références** : Tableau animal/humain ; Marx, « l'abeille et l'architecte » ; Kojève, la « dialectique du maître et de l'esclave », 2<sup>ème</sup> moment ; Freud, texte sur la culture ; Épicète, ce qui dépend de nous, ce qui ne dépend pas de nous.

C'est pourquoi : Épicète, il nous est possible de **CHOISIR** les choses qui dépendent de nous, plutôt que celles qui ne dépendent pas de nous (et vers lesquelles nous sommes spontanément attirés) ⇒ possibilité de la liberté-**autarcie**, et du bonheur-**ataraxie**.

**Cependant** il est possible de comprendre les actions et volontés humaines, non pas comme résultants de choix libres et conscients, **mais au contraire** comme actes **déterminés par** des forces agissant en nous à notre **insu** (l'aliénation, des forces étrangères ou *aliens* intérieurs).

« Les hommes se trompent en ce qu'ils se pensent libres, opinion qui consiste seulement en ceci, qu'ils sont conscients de leurs actions, et ignorants des causes qui les déterminent. »  
(Spinoza, *Éthique*, II, Prop.35, sc.).

**PROBLÈME** : On s'interroge sur la vérité de cette conception de l'humain comme essentiellement libre de ses choix et conscient de lui-même (à la différence de tous les autres vivants). On se demande si au contraire l'hypothèse selon laquelle notre « psychisme » (≈ âme ou esprit) ne serait pas constitué de « parties » ou de « forces » dont nous ignorons tout et qui nous déterminent à notre insu :

### HYPOTHÈSE D'UN INSU (INCONSCIENT) PSYCHIQUE

**QUESTION** : Cette hypothèse est-elle justifiable (démontrable) ? Ou bien au contraire n'est-elle qu'une fiction hostile à la dignité particulière des humains ?

### I. Justification de l'inconscient : LES ACTES MANQUÉS

Certains de nos « actes psychiques » sont et nous paraissent incompréhensibles, ne sont pas le résultat de nos décisions. C'est le cas banal des "actes manqués".

**Les cas** : Les lapsus parlés ou écrits (*lapsus linguae*, ou *lapsus calami*) ; certains oublis, certaines pertes d'objet (ce matin, je n'ai pas réussi à retrouver mes clés de voiture, ce qui m'a empêché d'aller faire cours à ma classe préférée).

**Définition** : L'acte manqué est « un acte où le résultat explicitement visé n'est pas atteint mais se trouve remplacé par un autre ». Il s'agit de « conduites que le sujet est habituellement capable de réussir, et dont il est tenté d'attribuer l'échec à sa seule inattention ou au hasard ». (Laplanche et Pontalis). Ils apparaissent **inexplicables, dénués de sens**.

**Exemples** : « L'oubli de Léonora » et « Le lapsus d'Inès » (série *En thérapie*, Saison2).

(Freud, *Introduction à la psychanalyse*) : « Un président de notre Chambre des députés [l'Assemblée nationale] ouvre un jour la séance par ces mots : "Messieurs, je constate la présence de ... membres et déclare, par conséquent, la séance *close*" ». Ou encore, lors d'une fête dans une entreprise : « "Je vous invite à *roter* à (*aufstossen*) la prospérité de notre chef " (au lieu de : *boire à la santé - anstossen*) ».

**Explication** : ils sont le résultat d'un **conflit** psychique entre deux intentions ou tendances : l'intention **consciente**, et une autre intention, **non consciente**, dont on fait ici l'**hypothèse**, et qui vient ici **perturber** la première.

**Quatre caractères** de cette intention inconsciente : 1/ elle s'oppose à l'intention consciente, 2/ elle doit être inconsciente, 3/elle tend à se manifester (elle cherche la satisfaction), 4/ elle n'est inconsciente que parce qu'elle a été elle-même perturbée.

« La vie psychique est un champ de bataille et une arène où luttent des tendances opposées. »  
(Freud)

### II. Connaissance de l'Inconscient : LE RÊVE

**EXEMPLES** : Les rêves de Camille et de Robin (série *En thérapie*).

**Explication du rêve** : « Le rêve total constitue une **substitution déformée** d'un événement inconscient, et l'**interprétation** des rêves a pour tâche de découvrir cet inconscient. » (Freud, *Introduction à la psychanalyse*) ⇒ **contenu manifeste** du rêve / **contenu latent** (inconscient du rêve)

**La résistance** : « Si certaines représentations sont incapables de devenir conscientes, c'est à cause d'une certaine force qui s'y oppose (...). Ce qui rend cette théorie irréfutable, c'est qu'elle a trouvé dans la technique psychanalytique un moyen qui permet de vaincre la force d'opposition et d'amener à la conscience ces représentations inconscientes.. » (S. Freud, « Le Moi et le Ça », in *Essais de psychanalyse*).

**Principe de plaisir et principe de réalité** : « L'ensemble de notre activité psychique a pour but de nous procurer du plaisir et de nous faire éviter le déplaisir, **elle est régie par le principe de plaisir** » (Freud, *Introduction à la psychanalyse*).

Mais, « Le moi, éduqué est de venu " raisonnable", il ne se laisse plus dominer par le principe de plaisir, mais se conforme au **principe de réalité** qui, au fond, a également pour but le plaisir, mais un plaisir qui, s'il est différé et atténué, a l'avantage d'offrir la certitude que procurent le contact avec la réalité et la conformité à ses exigences ».

### Les procédés de l'élaboration :

\* La **condensation** : une représentation unique du récit manifeste représente à elle seule plusieurs éléments du contenu latent. Elle se traduit par le fait que le récit manifeste, comparé au contenu latent, est laconique : il en est comme la traduction abrégée. On peut y voir un équivalent de la *métonymie*.

\* Le **déplacement** : l'accent, l'intérêt d'un élément du contenu latent peut se détacher de lui pour passer à d'autres éléments dans le récit manifeste. On peut y voir l'équivalent de la *métaphore*.

\* La **figuration** (transformation d'idées en images visuelles) : les pensées du contenu latent subissent une sélection et une transformation qui les rendent à même d'être représentées par des images (surtout visuelles) dans le contenu manifeste.

\* Le **symbolisme** : « Mode de représentation qui se distingue principalement par la constance du rapport entre le symbole et le symbolisé inconscient, une telle constance se retrouvant non seulement chez le même individu et d'un individu à l'autre, mais dans les domaines les plus divers (mythe, religion, folklore, langage, etc.) et les aires culturelles les plus éloignées les unes des autres ». (Laplanche et Pontalis)

### III. Le point de vue « TOPIQUE » : représentation spatiale du psychisme

### Conclusion :

Il semble donc légitime de douter de la conception de l'homme comme étant une exception dans la nature (conscience et choix). Bien au contraire nous sommes nécessairement obscurs à nous-mêmes. Et notre liberté ne peut consister que dans la recherche plastique (ouverte) de formes de vies plus satisfaisantes : capables d'inventer des formes de résolution des conflits intérieurs.

« Un homme, qu'il soit sage ou ignorant, est une partie de la nature »  
(Spinoza, *Traité politique*, II, 5)